Maria Knapik et Michel Brousseau en tournée

Yvan Gladu

Maria Knapik et Michel Brousseau, à l'aube de l'enregistrement du CD des 19 mélodies de Chopin, ont entrepris une tournée sur la Côte Ouest (Portland Oregon, Vancouver CB, et Calgary AB) en début janvier. Voici pour les lecteurs du *Journal des citoyens* la traduction du compte rendu de leur concert présenté à Portland.

Soulignons que Maria et Michel présenteront à Prévost, le 28 avril prochain, un concert bénéfice dont les profits seront versés à Diffusions Amal'Gamme et serviront en autres à défrayer une partie des coûts de l'acquisition du piano.

Maria Knapik et Michel Brousseau

New music series accents Polish songs at inaugural concert

by James Bash on January 9, 2012. Article du Oregon Music News

Airs d'opéra, chansons de Noël, et une suite de chansons rarement jouées écrites par Frédéric Chopin ont été quelques-uns des points saillants d'un récital animé et informel donné par la soprano Maria Knapik le vendredi soir 6 janvier à l'église Stanislas de North Portland. Ce concert inaugurait une nouvelle série de musique classique parrainée par la Polish Library Building Association pour faire connaître davantage la musique classique polonaise et ses compositeurs.

Ce premier concert a attiré un public essentiellement de la communauté polonaise de la région métropolitaine de Portland, et comme j'étais assis dans les bancs dans la belle nef de l'église, j'ai été entouré par une mer de voix parlant polonais. Il me semblait que c'était la première langue de tous ceux qui étaient là. Le concert a débuté avec une vingtaine de minutes de retard, ce qui n'a pas freiné l'enthousiasme du public, attendant patiemment Maria Knapik, une soprano canadienne d'origine polonaise résidant à Ottawa. Elle était accompagnée de Michel Brousseau, chef d'orchestre montréalais qui dirige cinq chorales ainsi que l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde.

Maria Knapik ouvrit son programme avec des airs passionnés de *Adriana Lecouvreur* et *Madame Butterfly* dans lequel elle fit preuve d'une tonalité riche et d'un grand contrôle de la respiration. Elle enchaîna avec une série de belles chansons de Noël qui comprenait «Lulajże Jezuniu» (Berceuse pour Jésus), «Gdy śliczna panna» (Jeune mère berçant son bébé), et «Zaśnij Dziecino» (Dors, cher enfant). La soprano a poursuivi avec une interprétation sensuelle et sexy des *Csardas* de Franz Lehar (tout cela fait dans le respect des lieux). Elle termina la première moitié de son programme avec «Ave Maria» et «O Holy Night».

Le concert a repris en deuxième partie avec huit des dix-neuf chansons polonaises que Chopin écrivit entre 1829 et 1847. Chaque chanson, très mélodique, raconte une petite histoire et comporte une partie pour piano des plus intéressantes, que Michel Brousseau a jouée avec une compréhension qui correspondait parfaitement à la voix de Maria Knapik. Dans «Życzenie» Maria Knapik fait sortir l'urgence et l'importance du désir d'une jeune fille. Elle a accentué la sauvagerie de «Hulanka» (une chanson à boire), la tristesse empreinte dans «Precz z oczu Moïtch» (Hors de ma vue), et la nature taquine des «Śliczny Chlopiec» (Le beau jeune homme). Certaines des chansons semblaient passer trop vite, mais Maria Knapik et Michel Brousseau ont l'intention d'enregistrer toutes les chansons de Chopin dans un avenir rapproché, ce qui donnera aux auditeurs l'occasion de se découvrir davantage ces joyaux obscurs.

En fin de programme, des airs de *Carmen* et *Tosca*, furent suivis par une ovation debout et les applaudissements nourris d'un public enthousiaste auxquels Maria Knapik a répondu en interprétant «O mio babbino caro» de Puccini. Le public répliqua avec des applaudissements encore plus forts, et Maria Knapik lui a chanté une valse de l'époque de Johann Strauss. Ce morceau mit un sourire sur tous les visages, créant ainsi une fin douce pour une soirée mémorable.

En attendant la neige

Une belle scène ensoleillée du 18 décembre!

Photo : Doris Hall

Doris Hall

Je n'ai pu résister à l'envie de prendre quelques clichés de la carriole faisant la navette à partir du presbytère et longeant la rue Principale à Prévost. C'était le 18 décembre, en attendant la neige. Quelle belle scène pour une journée ensoleillée!

Porto, le chien qui parle

J'avais 1 mois et demi lorsque l'étranger m'a pris dans ses bras pour la première fois. J'ai ressenti une grande sécurité, de la chaleur, de la confiance et du bien-être. Pourtant, quelques semaines plus tard, ce n'est pas chez lui que je me suis retrouvé, car d'autres personnes m'avaient choisi. Malheur ou bonheur, après un mois chez eux, il se révéla qu'on était allergique à mon poil et que les circonstances ont fait que je suis retourné dans les bras de l'étranger; à l'essai, disait-il!

J'avais 14 jours pour satisfaire ses exigences si je voulais rester avec lui. Et je voulais réaliser cet exploit! Aussitôt dans sa maison, il m'a laissé exploré, il m'a montré un bol vide et un bol d'eau et m'a présenté un journal. J'étais un peu désorienté, j'avais fait le tour des pièces, pas de souliers en vue à mâcher, ni de plantes à renverser, ni de fils électriques à grignoter; quelle vie plate j'aurais finalement!

Oups, me voilà avec une envie de faire pipi. Il m'a soulevé de terre et m'a déposé sur le journal, pas pour le lire, mais pour le pipi volant. Après 4 jours, je demandais la porte pour mes besoins, ça l'a beaucoup impressionné. C'était ma première victoire! Et lui, il semblait très satisfait. Mais, entre chiens, il peut bien les garder ses journaux, il n'y a rien d'intéressant pour nous là-dedans!

La première nuit, il m'avait mis une couverture à côté de son lit. Déception, je pensais bien coucher dans son lit. Mais finalement, je ne le regrette pas, car il ronfle tellement que je préfère le silence de la salle de bain et la céramique froide.

Il a cette charmante habitude de tout vouloir m'expliquer et moi j'adore ça, c'est comme une musique: tout passe, ses joies, son humeur, ses inquiétudes. Je ne comprends pas tout, mais je penche un peu la tête et je l'écoute, comme le chien de RCA Victor et ça l'encourage à continuer. J'ai arrêté de compter les journées et de vouloir l'impressionner, j'avais compris qu'il m'aimait bien et que je resterais chez lui.

Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres:
apcp_wouf@yahoo.ca
Site : web.me.com/carobo/APCP

Et puis, c'est en dégustant sa liqueur préférée, le Porto, que l'idée de mon nom lui est venue. Et ainsi a continué ma vie de chiot avec cet être patient et calme qui m'a trimbalé partout. Il a réussi à faire de moi un chien bien éduqué ou moi j'ai fait de lui un bon maître.

Manon Chalifoux – sommelière et conseillère en vins, SAQ Sélection Sainte-Adèle

Le monde merveilleux du vin

Déjà 2012 est arrivé, la neige arrive aussi à petit pas et petits flocons, et peut-être l'avez-vous remarqué mais déjà la clarté débute plus tôt et nous quitte plus tard, hum! Intéressant!

Pour bien débuter l'année, un beau vin rouge en provenance du Jura, en France. Région française moins connu, le Jura produit des vins rouges et blancs qui sont en harmonie avec tous les plats à base de fromage comme la raclette ou la fondue. Sous l'appellation arbois-pupillin, ce pinot noir se démarque par son élégance aromatique et son invitation à découvrir un vin savoureux. En bouche, l'élégance se poursuit avec souplesse et rondeur. Les attentes olfactives répondent présentes en bouche et nous avons droit à un vin harmonieux et équilibré où s'entremêlent les tanins fins et l'acidité soyeuse. Un vin riche qui nous surprend et nous rafraîchit tout à la fois. Un vin à prendre en apéro, avec des viandes blanches, un poisson grillé et bien sûr la fondue au fromage et la raclette! **Arbois-Pupillin 2010 de la maison Badoz à 20,55$ (11195721)**

En blanc, un vin de la Sardaigne, plein de soleil et de promesses. Cala Sella et Mosca 2010. Un vin blanc élaboré avec du vermentino qu'on appelle aussi rolle en Provence et malvoisie aux Etats-Unis et ailleurs en Italie. La particularité de ce cépage est la complexité aromatique et la persistance en bouche. Nous avons droit à un vin jaune pâle avec de légers reflets verts, limpide et fluide. Au nez, des arômes de fleurs et de fruits blancs en avant-plan et en sourdine, des effluves d'épices et d'amandes. En bouche, le vin est soyeux, vif, et se termine en rondeur. Un vin très intéressant à prendre en apéro, avec des plats de viandes blanches ou de poissons en sauce. Un excellent compagnon pour un fromage à pâte pressée non cuite. **La Cala 2010, Vermentino di Sardaigna à 15,30$ (11566042).**

Et pour terminer, un délice du terroir: Magie de Glace, en provenance de St-Joseph-du-Lac. Élaboré uniquement avec des pommes McIntosh, ce cidre de glace est généreux au niveau aromatique avec des effluves de tarte aux pommes, en bouche la fraîcheur et la richesse de la pomme se révèlent majestueusement et la finale est persistante. Un délice à prendre avec un foie gras torchon, un dessert aux fruits blancs, des fromages à pâtes pressées non cuites et vieillies. **Magie de Glace, Domaine des Glaces à 25.05$ (11004031).**